

* DÉCOUVRIR Des rois aux consuls

1 Un prince peu recommandable

Lucrèce accueille sous son toit un ami de son mari absent, Sextus Tarquin, fils du dernier roi de Rome. Mais pendant la nuit, il s'introduit dans sa chambre pour la violer...



- 1 Par quels procédés le peintre exprime-t-il la violence de Tarquin ?
- 2 Comment le peintre montre-t-il le refus de Lucrece ?

Tiziano Vecellio dit Le Titien (1485-1576), *Tarquin et Lucrece*, 1571, huile sur toile. Musée des Beaux-Arts, Bordeaux.

2 Après le viol, Lucrece s'adresse à ses proches, avant de se poignarder.

1 Pourquoi Lucrece veut-elle mourir ? Que demande-t-elle aux hommes ?

2 si vos viri estis : pourquoi dit-elle cela ?

1 Corpus est tantum violatum, animus insons ; mors testis erit. Sed date dexteras fideique haud impune adultero fore. Sex. est Tarquinius qui hostis pro hospite priore nocte vi armatus mihi sibi, si vos viri estis, pestiferum hinc abstulit gaudium.

Mon corps seul a été violé, mon cœur est pur ; ma mort en témoignera. Mais donnez vos mains droites et votre parole que cet adultère ne sera pas impuni. C'est Sextus Tarquin qui, hôte devenu hostile, la nuit dernière, de force et en armes, a pris un plaisir mortel pour moi et pour lui, si vous êtes des hommes.

Tite-Live (59 av. J.-C. – 17 apr. J.-C.), *Histoire romaine*, I, 58.

3 Brutus jure de venger Lucrece...

Brutus, un ami de Collatin, le mari de Lucrece, a assisté à sa mort.



- 1 À quoi reconnaît-on Brutus ? Que tient-il ?
- 2 Que font les trois hommes de droite ?
- 3 Que regarde Brutus ?

Jacques-Antoine Beaufort (1721-1784), *Le Serment de Brutus*, 1771, huile sur toile. Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles (États-Unis).

4 ... et renverse la royauté

1 Propter quam causam Brutus, parens et ipse Tarquinii, **populum** concitavit et **Tarquinio** demit **imperium**. Mox **exercitus** quoque eum, qui civitatem Ardeam cum ipso rege oppugnabat, reliquit ; veniensque **ad urbem** rex portis clausis **exclusus est** ; cumque imperasset **annos quattuor et viginti**, **cum uxore et liberis suis fugit**. Ita Romae regnatum est per septem reges annis ducentis quadraginta tribus.

Pour cette raison, ..., parent lui-même de Tarquin, souleva ... et enleva ... à Bientôt ... aussi, qui assiégeait la ville d'Ardée avec ... lui-même, l'abandonna ; et, quand ... revint ..., les portes furent fermées et ... ; après avoir régné ..., ... Ainsi Rome fut gouvernée par sept rois en deux cent quarante-trois ans.

Eutrope (iv^e s. apr. J.-C.), *Breviarium*, I, 8.

- 1 Traduisez les mots en vert : qui chasse le roi ?
- 2 Retrouvez la traduction du texte en bleu et résumez les étapes de la fin du règne de Tarquin.
- 3 Per septem reges : cherchez les noms et les dates de règne des rois précédents.



Un nouveau régime : la République

Voici selon Florus en quoi la République diffère de la royauté.

- 1 Igitur Bruto Collatinoque ducibus et auctoribus, quibus ultionem sui moriens matrona mandaverat, / populus Romanus ad vindicandum libertatis ac pudicitiae decus, quodam quasi instinctu deorum concitatus, / regem repente destituit, bona diripit, agrum
- 5 Marti suo consecrat, imperium in eosdem libertatis suae vindices transfert, mutato tamen et jure et nomine. / Quippe ex perpetuo annum placuit, ex singulari duplex, ne potestas solitudine vel mora corrumpetur, / consulesque appellavit pro regibus, ut consulere civibus suis debere meminisset. / Tantumque libertatis novae gaudium incesserat, ut vix mutati status fidem caperent.

Florus (70-140 apr. J.-C.), *Abrégé de l'histoire romaine*, I, 9.

1. et il les appela consuls au lieu de rois, pour qu'ils se rappellent qu'ils devaient consulter leurs concitoyens. / 2. Une telle joie de cette liberté nouvelle s'était répandue que les Romains avaient peine à croire au changement de régime. / 3. le peuple romain, pour venger l'honneur de la liberté et de la pudeur, comme s'il était poussé par une inspiration divine, / 4. De fait, il préféra un pouvoir annuel au lieu de perpétuel, double au lieu d'unique, afin que la puissance ne soit pas corrompue par son exercice solitaire ou sa longue durée ; / 5. Donc sous les ordres et l'autorité de Brutus et de Collatin, auxquels la femme de ce dernier avait en mourant confié sa vengeance, / 6. destitue aussitôt le roi, s'empare de ses biens, consacre la propriété à son propre dieu Mars et donne le pouvoir aux défenseurs de sa liberté, après en avoir changé cependant le droit et le nom. /

Vocabulaire

NOMS

ager, agri, m. : le territoire
deus, i, m. : le dieu
imperium, ii, n. : le pouvoir
jus, juris, n. : la loi, le droit
populus, i, m. : le peuple
potestas, atis, f. : le pouvoir
solitudo, inis, f. : la solitude

VERBES

debeo, es, ere, ui, itum : devoir

ADJECTIFS

novus, a, um : nouveau

MOTS INVARIABLES

ad, prép. + Acc. : vers, à, près de
pro, prép. + Abl. : devant, pour, à la place de
ut, conj. + subj. : pour que, que, de sorte que

Lecture du texte

- 1 Retrouvez l'ordre de la traduction.
- 2 Quelle est l'évolution de la situation ? Qu'est-ce qu'un consul, d'après ce texte ?
- 3 Quelle est la réaction du peuple ? Pourquoi, selon vous ?

observation de la langue

- 1 Retrouvez dans le texte latin les expressions traduites par : *il destitue le roi* / *il les appela consuls au lieu de rois*. Les formes traduites par le mot *roi* ne sont pas identiques : expliquez pourquoi.
- 2 Observez les noms dans le vocabulaire : appartiennent-ils tous à la même déclinaison ? Expliquez.
- 3 **populus Romanus** > le peuple **romain**
libertatis novae gaudium > la joie de cette **nouvelle** liberté
 Quelle est la nature des mots en gras ?
 Comment se déclinent-ils ?

Révision : Cas, fonctions et déclinaisons

Selon leur fonction dans la phrase, les mots latins n'ont pas la même **terminaison** : ils ne sont pas au même **cas**. Chaque cas correspond à une ou plusieurs **fonctions**.

CAS	FONCTIONS DU FRANÇAIS	EXEMPLES
Nominatif (N.)	Sujet / attribut du sujet	Le peuple le chasse. / Je suis citoyen .
Vocatif (V.)	Apostrophe	Tarquin , pars !
Accusatif (Acc.)	COD	Le peuple chasse le roi .
Génitif (G.)	Complément du nom	les défenseurs de sa liberté .
Datif (D.)	COI / COS	Brutus rend le pouvoir au peuple .
Ablatif (Abl.)	La plupart des compléments circonstanciels	Le roi est expulsé de Rome .

Pour savoir à quelle déclinaison un nom appartient, on doit observer son génitif singulier.

Si le génitif singulier se termine par	Le mot appartient à
-ae	la 1 ^{re} déclinaison
-i	la 2 ^e déclinaison
-is	la 3 ^e déclinaison
-us	la 4 ^e déclinaison
-ei	la 5 ^e déclinaison

Révision : Les première et deuxième déclinaisons

CAS	1 ^{re} DÉCLINAISON		2 ^e DÉCLINAISON			
	Féminin/Masculin (rare)		Féminin (rare)/Masculin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nominatif	rosa	rosae	dominus	domini	templum	templa
Vocatif	rosa	rosae	domine	domini	templum	templa
Accusatif	rosam	rosas	dominum	dominos	templum	templa
Génitif	rosae	rosarum	domini	dominorum	templi	templorum
Datif	rosae	rosis	domino	dominis	templo	templis
Ablatif	rosa	rosis	domino	dominis	templo	templis

NB: Les noms dont le nominatif est en **-er** (*ager, agri*) se déclinent comme *dominus*, à l'exception du vocatif, semblable au nominatif.

L'adjectif de la première classe

> **novus, a, um** → nouveau

Il se décline au **masculin** comme *dominus*, au **féminin** comme *rosa* et au **neutre** comme *templum*.

> **libertas nova** → la récente liberté

> **populus Romanus** → le peuple romain

Comme en français, l'adjectif s'accorde en genre et nombre avec le nom qu'il complète. En latin, il est aussi au même cas.

Attention : l'adjectif n'appartient pas forcément à la même déclinaison que le nom.

* EXERCICES

Loquamur !

1 Dites à quelle déclinaison appartiennent ces noms.

Brutus • matronam • libertatis • regis • populum • ager • deorum • Collatino • gaudium • rei

2 Déclinez en partant de l'ablatif pluriel et en remontant vers le nominatif singulier.

imperium, ii, n. • matrona, ae, f. • deus, i, m.

3 Déclinez ensemble le nom et l'adjectif.

bona matrona • bonus populus • novum imperium

4 Trouvez l'intrus et justifiez.

- a. rosam, populum, domini, templa, dominos
b. rosae, dominis, templo, populi, deo

Scribamus !

5 Analysez (cas, genre, nombre) les groupes nominaux.

pulchras matronas • novorum jurum • suo imperio • novam libertatem • magnos agros • boni regis

6 Reliez les adjectifs avec les noms qu'ils qualifient, leur cas et leur fonction.

imperium	sua	Nominatif	CDN
agris	novum	Accusatif	COS
matrona	bono	Génitif	CC
deo	magni	Datif	sujet
populi	romanis	Ablatif	COD

7 Accordez l'adjectif au nom.

nov_ imperio • bon_ matronarum • magn_ imperii • nov_ morae • bon_ populus • bon_ populi • su_ agris • pulchr_ matrona • bon_ virorum

atelier de traduction

Un consul modèle

Les enfants de Brutus, avec d'autres, complotent pour le retour du roi. Il les fait arrêter.

Stabant ad palum deligati **juvenes nobilissimi**, sed prae caeteris **liberi consulis omnium** in se **oculos** convertebant. **Consules** in sedem processerunt suam, et **missi lictores*** **nudatos** virgis caedunt, securique feriunt. **Supplicii non spectator modo**, sed et exactor **erat Brutus**.

Abbé Lhomond (1727-1794), De viris illustribus, I.

Les ____ sont attachés au poteau d'exécution, mais parmi eux ____ attiraient ____ sur eux. Les ____ s'avancèrent vers leur chaise, et les ____ fouettent ____, et les frappent de leur hache. ____, mais aussi son organisateur.

* Cf. p. 19.

8 Donnez la fonction des mots soulignés et traduisez-les en latin.

- a. Brutus donne le pouvoir au peuple.
b. Les terres de Tarquin sont maintenant les terres du peuple.
c. Sans délai, le peuple romain confisque ses nouveaux biens (bona, orum, n. pl.).
d. Peuple romain, tu as repris son territoire à Tarquin.

Cogitemus !

9 Relevez tous les noms et adjectifs traduits en gras. Dites à quelle déclinaison ils appartiennent et analysez-les.

- a. Regem Romanis capitibus Lucretia et Brutus dejecerunt : Bruto libertatem debemus, Lucretiae Brutum.
Lucrèce et **Brutus** écartèrent un roi des têtes **romaines** : nous devons la liberté à **Brutus**, et nous devons **Brutus** à **Lucrèce**. (Sénèque, Consolation à Marcia, 16, 2)
b. Commovit bellum urbi Romae rex Tarquinius. In prima pugna Brutus consul et Arruns, Tarquinii filius, in vicem se occiderunt.
Le roi **Tarquain** provoqua **une guerre** contre la ville de **Rome**. Au premier combat le consul **Brutus** et Arruns, le fils de **Tarquain**, s'entretenaient.
(Eutrope, Breviarium, I, 9)

10 Retrouvez les noms complétés par chaque adjectif en gras, et mettez les deux GN au singulier ou au pluriel selon le cas.

Brutum matronae **Romanae**, defensorem pudicitiae **suae**, quasi communem patrem per annum luxerunt. Les matrones romaines portèrent un an le deuil de Brutus, défenseur de leur pudeur, comme celui d'un père commun. (Eutrope, Breviarium, I, 9)

* ÉTYMOLOGIE

Mots clés

Le pouvoir

civis, is, m. : le citoyen

Mot formé sur le radical indo-européen *kei, « la couche », le citoyen est d'abord le membre d'un groupe couchant au même endroit, d'une famille. Par extension, il devient un habitant de la cité, un membre de la société civile. La citoyenneté est dans l'Antiquité le fondement d'une société civilisée.

consul, ulis, m. : le consul

Mot obtenu par ajout du préfixe cum devant la racine sed/sid, signifiant « faire asseoir, siéger », de même que consilium, la décision qu'il prend. On dit encore d'un magistrat qu'il siège.

imperium, ii, n. : le pouvoir

Composé du préfixe in et de la racine par, « préparer, disposer », l'imperium désigne la faculté de disposer les choses en ordre, donc le commandement de l'imperator, le général romain, et de l'empereur ensuite. Aujourd'hui encore, pour donner des ordres, on utilise l'impératif.

Respublica, ae, f. : la République

Proche du sanscrit ras, « propriété », res désigne la chose, donc res publica la chose publique, le bien de tous, et donc l'État républicain.

rex, regis, m. : le roi

Rex vient de l'indo-européen *reg/rog, « aller en ligne droite, diriger ». Le roi est celui qui montre la bonne direction à ses sujets, qui érige les règles.

ACTIVITÉS

1 Tous ces noms ont un sens particulier si on leur ajoute civil(e), sauf un. Expliquez leur sens et trouvez l'intrus.

droit • état • mariage • loi • responsabilité • guerre • année

2 Expliquez le sens des mots en gras en vous aidant du dictionnaire si nécessaire.

- a. Il est **consul** de France aux États-Unis.
b. Ce comité est uniquement **consultatif**.
c. Tu as toute ma **considération**.

3 Complétez les phrases avec un dérivé d'imperium en vous aidant du dictionnaire si nécessaire.

- a. Il est ... que tu sois là.
b. L'... américain dans le monde est critiqué.
c. Conjugue ce verbe à l'....
d. Dans l'... romain, tout le monde parlait latin.
e. L'... était une plate-forme au-dessus des diligences, puis des bus.

4 Expliquez le rapport de chaque mot avec son radical, *reg/rog.

corriger • rectifier • règle • régicide • maharajah • right • régiment • rectangle • anorexie • Reich • dérogation

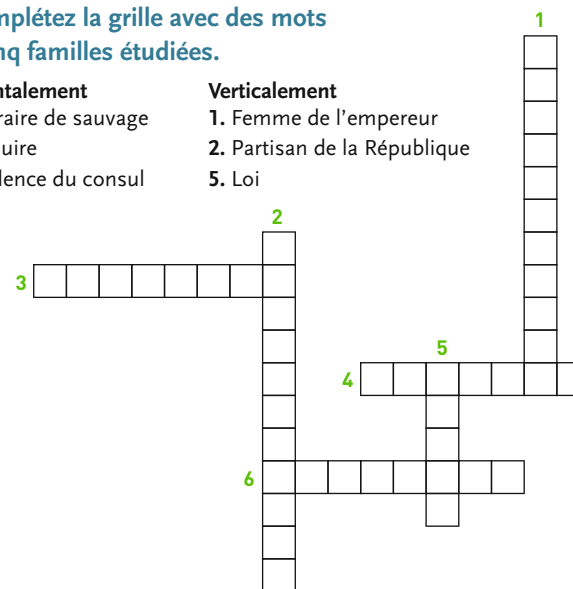
5 Complétez la grille avec des mots des cinq familles étudiées.

Horizontalement

3. Contraire de sauvage
4. Conduire
6. Résidence du consul

Verticalement

1. Femme de l'empereur
2. Partisan de la République
5. Loi



Latin (bien) vivant

Le **consul** a traversé l'histoire : au Moyen Âge, c'est un élu municipal dans le sud de la France ; en 1799, Napoléon Bonaparte s'est fait proclamer **Premier Consul** ; et aujourd'hui, les consuls sont chargés de la protection des Français vivant à l'étranger.

Le **consulat**, lieu où siège le consul, regroupe l'ensemble des services administratifs d'un pays à l'étranger.



consul
consulat
premier consul

J.-L. David (1748-1825),
Un consul romain assis
dans une chaise de marbre,
dessin. Musée Bonnat,
Bayonne.

DU TEXTE À L'IMAGE

Lire un tableau antiquisant

Pour **comprendre un tableau**, il faut connaître quelques principes que les peintres utilisent quand ils imaginent la composition de leur image.

DES MOTS POUR LIRE UN TABLEAU

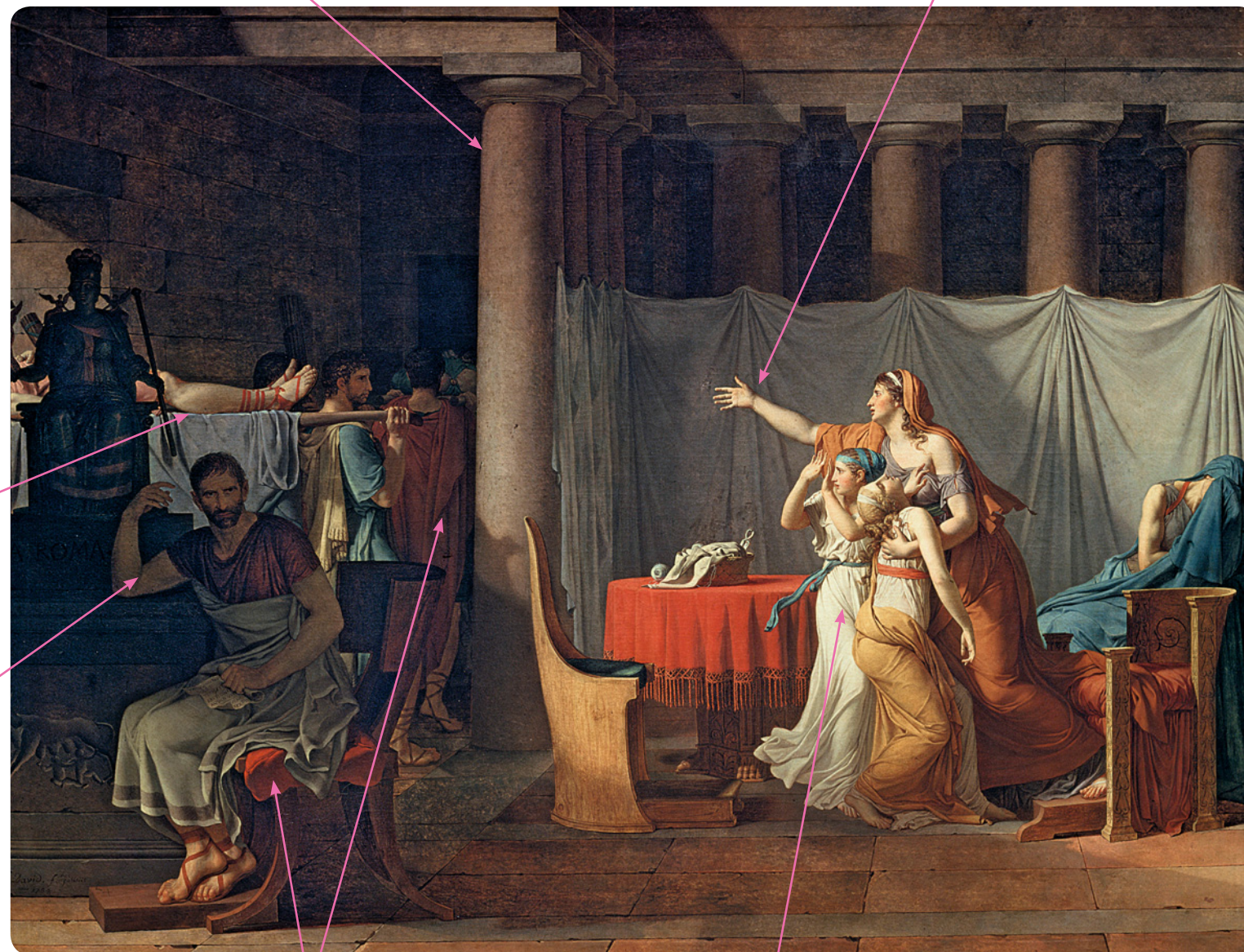
- Les **lignes de force** : ce sont les grandes lignes qu'on peut tracer dans le tableau et qui organisent la disposition des éléments. Elles sont parfois réellement peintes (colonnes, bâtiments, horizon...). Mais on peut aussi les superposer mentalement aux objets (lances, épées...) ou aux personnages (bras tendu...), ou les déduire du jeu des couleurs ou de la lumière.
- À l'intersection des lignes de force se trouve le **point de force** ou **centre**.
- Les **couleurs** : les couleurs vives et lumineuses l'emportent. Une touche de rouge, de jaune, de blanc attire l'œil et l'attention du spectateur sur le personnage ou l'objet de cette couleur.
- La **lumière** : les zones lumineuses sont vues avant les zones d'ombre.

Une seule **touche** très **lumineuse** attire l'attention sur le cœur du problème : les enfants morts.

Le **bras** de Brutus fait également le lien avec ses fils.

La **colonne** crée une séparation verticale entre les deux zones du tableau.

Le **bras** maternel conduit l'œil vers la partie gauche de la scène.



Le **rouge** insiste sur Brutus et sur la civière.

Le **blanc** souligne ses filles, seules survivantes de la fratrie.

Le tableau est divisé en deux : à gauche, les hommes et la sphère politique, à droite les femmes et la sphère domestique.

La **lumière** renforce cette division : le côté gauche est moins éclairé que le droit, l'œil du spectateur va donc d'abord à droite.

ACTIVITÉS

OBSERVER ET COMPRENDRE L'ŒUVRE

- 1 Retrouvez l'histoire des fils de Brutus et expliquez pourquoi ils sont morts.
- 2 Comment le peintre montre-t-il à la fois la douleur engendrée par cette mort et la dignité de l'homme d'État ? Appuyez-vous sur des éléments techniques.

PROLONGER

- 3 Cherchez le tableau *Le serment des Horaces*, de Jacques-Louis David, et étudiez le jeu des lignes de force et des couleurs en vous inspirant de ce modèle.
- 4 Recherchez dans le chapitre l'œuvre dont s'est inspiré David pour peindre le visage de Brutus.

Jacques-Louis David (1748-1825), *Les Licteurs ramenant à Brutus les corps de ses fils*, 1789, huile sur toile. Musée du Louvre, Paris.

La naissance de la République

*La royauté prend fin avec la chute des Tarquins.
Les Romains instituent un nouveau régime : la République.*

L'ESSENTIEL

■ La chute des rois Tarquins

En 509 av. J.-C., **Lucius Junius Brutus** (2) soulève le peuple en faisant du suicide de Lucrece le symbole des abus du pouvoir royal. Les Romains chassent les Tarquins, et Brutus est élu consul.

Peu après, ses fils participent à un complot royaliste. Il n'hésite pas à les condamner à mort, malgré sa douleur, et assiste en tant que consul à leur exécution. Le peuple de Rome approuve ce geste exemplaire : l'intérêt de l'État doit primer sur les liens familiaux.

■ Les hommes de la République

Chaque année, les **cives** (citoyens) se réunissent en assemblées, les **comices**, votent les lois et élisent leurs représentants, les magistrats. Ils sont chargés des finances, de la religion, de la justice. Les deux principaux magistrats sont les consuls.

Le **senatus** (sénat) conseille, voire commande les magistrats, même les consuls. Les **consules** sont toujours deux, pour se surveiller mutuellement. Ils sont élus pour un an seulement. L'**imperium** est le pouvoir qui leur est délégué par le peuple (3).

■ La République, une démocratie ?

Ce sont les membres des familles les plus riches, les **patriciens**, qui constituent le sénat et sont élus au consulat.

Les citoyens votent par groupes : la population est divisée en 188 centuries, selon la richesse des citoyens. Elles votent dans l'ordre décroissant, et quand on a atteint 97 voix, le vote s'arrête : les dernières centuries, les plus nombreuses, votent donc rarement. Le vote a lieu à Rome, sur le Champ de Mars : les citoyens qui ne peuvent pas se déplacer ne s'expriment pas (4).

1 La République romaine vue par un Grec

Tant que les consuls restent dans la ville, ils sont maîtres des affaires publiques. Tous les autres magistrats, à l'exception des tribuns, leur sont soumis et leur obéissent.

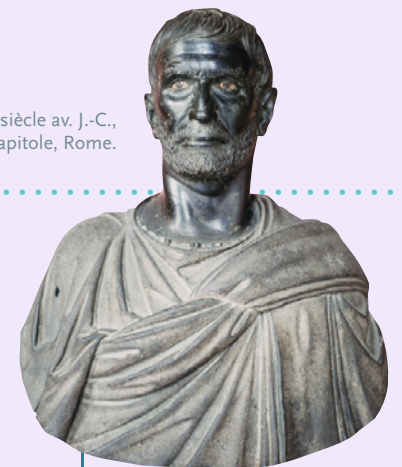
De son côté le sénat a à sa disposition les revenus de la République, et les dépenses ne se font que par son ordre. Cependant le peuple a sa part, et une part très considérable, dans le gouvernement ; car il est seul arbitre des récompenses et des peines. Le peuple a aussi sa juridiction et son tribunal. C'est lui qui adopte et rejette les lois selon ce qu'il lui plaît ; et, ce qui est le plus important, on le consulte sur la paix ou sur la guerre.

Polybe, II^e siècle av. J.-C., *Histoires*, VI, 4, traduit par Dom Thuillier.

Question : Quels sont les pouvoirs du peuple selon Polybe ?

2 Le premier consul

Le sculpteur a donné à Brutus une expression très sérieuse, voire sévère, qui rappelle à chacun les qualités d'un bon Romain : honnêteté, rigueur, dévouement absolu à l'État.



Buste de Brutus, 4^e siècle av. J.-C., bronze. Musée du Capitole, Rome.

Question : Dans quelles circonstances Brutus a-t-il montré ces qualités ?

3 Les symboles du pouvoir



Trois licteurs, bronze.



Les faisceaux (une hache entourée des baguettes qu'on utilisait comme fouets) symbolisent l'imperium.

Les licteurs sont les hommes chargés de les porter devant les magistrats.

Question : Quel exemple d'utilisation des faisceaux connaissez-vous ?

4 Le vote

On donne au citoyen son bulletin de vote, une tablette de bois.

Il passe sur le pons suffragiorum, un pont de bois qui sert d'isoloir et permet de compter les votants.

Il dépose son bulletin dans une urne.



Monnaies romaines, 63 av. J.-C. / 1^{er} siècle av. J.-C. BnF, Paris.



Question : Que fait, selon vous, ce personnage ?

ACTIVITÉS B2i

S'informer sur Internet

- 1 Qu'est-ce que le *cursus honorum* ?
- 2 Retrouvez ce que sont la *chaise curule* et la *toge prétexte*, et ce qu'elles symbolisent.

Un symbole républicain : le bonnet phrygien

Denier commémorant l'assassinat de César, 43-42 av. J.-C., argent.



Le **bonnet phrygien** des Romains symbolisait la liberté donnée à un esclave (cf. p. 117). Il devient symbole de liberté en général. La République française, qui se veut libératrice des peuples, l'adopte tout naturellement comme emblème.



David utilise l'histoire romaine pour parler de son époque, donc de la Révolution française : le bâtiment de gauche ressemble beaucoup plus à la Bastille qu'au Capitole.

1 Jacques-Louis David (1748-1825), *Les Sabines*, 1799, huile sur toile, Musée du Louvre, Paris.



2 Encrier, époque révolutionnaire, musée Carnavalet, Paris.

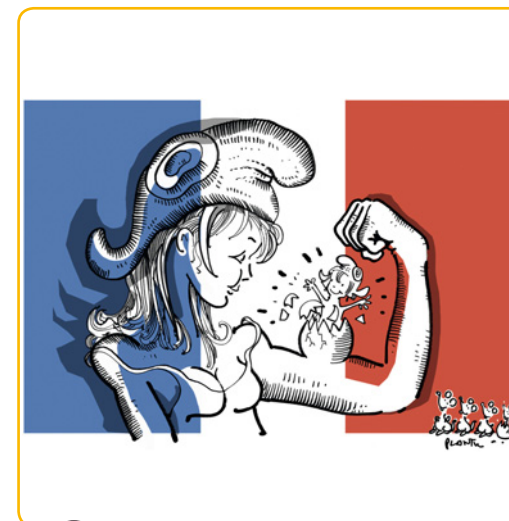


3 Marie-Pierre Deville-Chabrolle, buste de Marianne (Laëtitia Casta), 2000, marbre.



PARIS. Une soixantaine de jeunes militants de l'association Ni Putes ni Soumises ont fêté le 8 mars avec deux jours d'avance, place de la République, samedi, coiffés de bonnets phrygiens, un symbole qui a aussi été installé au sommet de la statue ornant la place.

4 PARIS - Ni Putes ni Soumises coiffe le bonnet phrygien place de la République (article de presse du 6 mars 2010).



5 Plantu, *Le Monde*, 23 août 2008.



6 Eugène Delacroix (1798-1863), *Le 28 juillet : La Liberté guidant le peuple*, 1831, huile sur toile, musée du Louvre, Paris.

OBSERVER ET COMPRENDRE LES DOCUMENTS

- 1 Cherchez dans un dictionnaire ou sur internet pourquoi on appelle ce couvre-chef bonnet phrygien. Renseignez-vous également sur le *pileus* romain.
- 2 DOC. 1 : Pourquoi David a-t-il coiffé certains personnages de bonnets phrygiens à l'arrière-plan ?
- 3 DOC. 3 : Que symbolise Marianne ? Où trouve-t-on sa statue ?
- 4 DOC. 5 : Qui est ce personnage ? À quoi l'avez-vous reconnu ?
- 5 DOC. 2, 4 et 6 : Quelles valeurs fondamentales de la République sont symbolisées par le bonnet phrygien ?